

personnelle de Youen Che-k'aï et ses entreprises contre le Sud, mais le paiement des dettes du pays et le licenciement des troupes, lourde charge; pour rassurer ses nationaux qui craignent de voir cet argent servir au Nord dans sa lutte contre le Sud, le gouvernement japonais publie le 10 juin, un communiqué à la presse.

La grande guerre éclate : le Président de la République chinoise proclame sa neutralité, le 6 août 1914. Le 15 août, le Japon envoyait à l'Allemagne un ultimatum pour l'inviter à retirer immédiatement des eaux chinoises et japonaises les bâtiments de guerre et navires armés allemands de tout genre et à remettre aux autorités japonaises, le 15 septembre au plus tard, l'intégralité du territoire, cédé à bail, de Kiao Tcheou, en vue de sa restitution éventuelle à la Chine. L'ultimatum étant resté sans réponse, le Japon déclara la guerre à l'Allemagne, le 23 août 1914. Le 27 août, une escadre japonaise bloquait le port de Kiao Tcheou; le 2 septembre, les troupes japonaises débarquaient ainsi qu'une force britannique de 1360 hommes et la flotte japonaise commençait le bombardement. Le 7 novembre, Kiao Tcheou, défendu par le gouverneur MEYER-WALDECK, capitulait avec 222 officiers et 4,426 sous-officiers et soldats et les troupes japonaises et anglaises pénétraient le 11 dans la ville, qui fut ouverte au commerce, le 1^{er} janvier 1915.

Le 18 janvier 1915, le ministre du Japon à Pe King, HIOKI, remettait au Président Youen Che-k'aï, vingt et une demandes réparties en cinq paragraphes, qu'il avait reçues à To Kyo, le 3 décembre 1914. C'était la mainmise par les Japonais, non seulement sur le Chan Toung et la Mandchourie, mais aussi sur la politique et les finances de la Chine : un article stipulait que « le Gouvernement chinois s'engageait à ne céder ni louer à une tierce puissance un port, une baie ou une île quelconque, le long de la côte de Chine »; un autre : « Le Gouvernement central chinois emploiera des Japonais influents comme conseillers pour les affaires politiques, financières et militaires. »

C'était la mise en tutelle de l'Empire du Milieu. On comprend fort bien l'hésitation du Gouvernement de Pe King